L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 5 SEPTEMBRE 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 4 sept — Température—Beau temps venté variables, généralement de l'est, baromètre stationnaire, température, stationnaire en plus haute.

Température du 4 septembre 1882.
Thermomètre de C. DUBAMEL, Opticien.

heures de matin	Fahrenheit	Centigrade
	72	22
Midi	85	29
3 P. M.	88	31
6 P. M.	84	28

Lundi, 4 septembre 1882, 3 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	83	Louisville, Ky	76
Augusta, Gta	89	Memphis, Tenn	84
Galveston, Tex	88	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	78	Montgomery, Ala	89
Chattanooga, Tenn	81	Nashville, Tenn	84
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	75	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	77	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	86	Savannah, Geo	88
Helena, T	87	Shreveport, La	86
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	79
Key West, Fla	89	St. Paul, Minn	80
La Crosse, Wis	77	Vicksburg, Miss	87
Leavenworth, Kan	81	Yankton, D. T	83

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux se plus basses).

Augusta	7.08	Nashville, Tenn	6.09
Cairo, Ill	14.00	New Orleans	10.08
Chattanooga, T	15.10	Omaha, Neb	6.02
Davenport, I	4.06	Pittsburgh, Pa	3.08
Keokuk, Iowa	5.03	Shreveport, La	11.00
La Crosse, Wis	4.08	St-Louis, Mo	10.05
Leavenworth, K	8.04	St-Paul, Minn	5.08
Louisville, Ky	7.10	Vicksburg, Miss	15.04
Memphis, Tenn	9.10	Yankton, T	3.01

Eau de niveau au niveau des hautes eaux de 1874 (14-pieds au niveau des hautes eaux de 1874.

Sergeant Signal Corps U. S. A.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Gee Slate, B J Fellow, N Y; Wm M Williamson, Shreveport; W H Pault et femme, Pingeaud, Michel Levi, Baptrop, C L Spaulding, J J Lazarde, Lafourche, Jno G Grant et femme, G W Kirk, Happy Jack, Geo E Pitcher, Lake; W R Tennent, Tuscon, Ariz; John C Patterson, Cinn; J Kahn, Atlanta, Ga; J H Becknor et mère Texas; E A Clark St George; W F Lyle, Tallahassee, Fla; R W Jones, Leesburg, Va; C O Chamath, Washington, D C; C B Brooce, Pa; James C Bauman, Kanersville, La; Miss Jennie Williams, Mile Cora Williams, Westville, Miss; E K Grimshaw, Vicksburg, Miss; F Hart et fils, Mile Hart, Jackson, Miss; C M Brooks, Miss; F C Cassell, New-York; W B Dickinson, Starkville, Miss; Chas Sivalla, Chicago; H W Parsons, Miss; Mrs Fenny, Mobile; Mrs Lucie F M Ramsey, Laredo, Texas; W A Discoledorf, T Linzner et fils, Gus cusis; Poinsyer M et femme, Belle Hoodsport; E Miss Hosey, femme et enfants, Corpus Christi; Miss F Birq, M L Bellecq, Franklin, Lac.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Henry P Epperling à Mlle Maggie Frase; Archie Bouland à Mlle Fannie Stewart; Jean Marie Maumus à Mlle Henriette A L Pappecorn.

William Baebe à Mme veuve Elizabeth Hahn Schoenagel.

Adolphe Brudet à Adelaide Angela Cavalier; Henry Mitchell à Mme Minnie Wilson; John J Sullivan à Mlle Harriet J Epps; Frederick C Petersen à Mlle Anna M Hantas.

Naissances.

Mme S B Gill, un garçon, 1er septembre; Jos F Eifert, une fille, 25 août; Adam Schneider, un garçon, 18 août.

Décès.

Celina Benjamin, 2 mois, coin Warreau et Law; Julia Bruing, 4 ans, 39 rue Française; Maurice Berryman, 7 jours, coin Fulton et Jackson; Mary Ann Hearn, 8 ans, 366 Erato; Marks A Alles, 1 an, 478 rue Poydras; Thomas C Jenkins, 73 ans, 125 rue Pitt; Henry Murphy, 8 mois, coin Magazine et Bordeaux; Marie Jeanne Cavalier, 65 ans, paroisse Jefferson; George Weles, 48 ans, 318 rue Magazine; Madeline Kent, 1 jour, rue Maiongo, entre Camp et Chestnut; Sophia H Miller, 19 mois, 43 rue Indépendance; Mme Louise Wilhelmina Pons, 30 ans, 108 rue Port; Frank Toltenberg, 50 ans, Carondelet Walk entre Galvez et Johnson; Joseph S Cotaya, 5 mois, 418 rue Royale.

Décès de la semaine. — Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 113 personnes, dont 15 de la phthisie pulmonaire, 9 d'affections du cœur, 7 de la fièvre congestive, 5 de fièvre de marais, 5 de la petite vérole, 6 de Pentérite, 3 de la dyspepsie, 4 vieillards de débilité, 2 de la maladie (chronique) de Bright, 3 de l'hydrophobie.

Age.—Au-dessous d'un an, 15; de 1 à 2 ans, 7; de 2 à 5 ans, 10; de 5 à 10 ans, 17; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 16; de 40 à 50 ans, 10; de 50 à 60 ans, 11; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 1; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalité—Anglais, 1; Français, 5; Allemands, 7; Irlandais, 9; Italiens, 3; Louisianais, 65; reste de l'Amérique du Sud, 3; Suisse, 1; Américains (autres que Louisianais), 19.

Il est mort 66 personnes du sexe masculin et 47 du sexe féminin.

Il y a eu 21 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 3 à l'infirmerie Touro, 1 à l'asile St-Vincent des petits enfants, 1 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivré 23 certificats de décès.

Il y a eu 7 morts-nés.

La rue Royale éclairée à l'électricité.—Nous avons une excellente nouvelle à annoncer à nos lecteurs du second district. Quelques-uns de nos principaux négociants de la rue Royale ont eu l'heureuse idée de faire éclairer la rue Royale, ou, tout au moins, une moitié de cette rue à l'électricité. Il se sont, à cet effet, abonnés avec les directeurs de la compagnie électrique de la rue Dryades.

Voici le résumé du contrat qui a été signé par les deux parties: La compagnie s'engage à poser, de la rue Bienville à la rue Ste-Anne, trois lampes électriques par îlot, soit quinze lampes en tout, et à les éclairer toutes les nuits pendant six mois, moyennant la somme de $1200 versée dans sa caisse par les négociants ou propriétaires de cette partie de la rue.

Voilà, certes, un bel et bon projet auquel on ne saurait assez applaudir, qu'il faut encourager et aider d'une manière efficace.

Nous devons ajouter qu'il est en bonne voie d'exécution. En moins de vingt-quatre heures, croyons-nous, près de huit cents dollars ($800) ont été souscrits. Restent quatre cents dollars à prélever. Espérons qu'un jour ou deux suffiront pour parfaire la somme.

Pourquoi les propriétaires ne s'empresseraient-ils pas de souscrire eux-mêmes? N'est-ce pas le meilleur moyen de donner une plus value énorme à leurs immeubles? Voici l'hiver qui approche; c'est la saison où affluent les étrangers parmi nous.

Ils se dirigent naturellement du côté où les appellent la lumière. Jusqu'ici ils ont pris exclusivement le chemin du premier district. Attirons-les chez nous par un brillant éclairage. Nous doublerons ainsi et le chiffre d'affaires de nos magasins, et celui des voyageurs dans nos hôtels garnis et nos pensions du second district.

Cour du recorder Mittenberger—Arthur Banks, accusé de voies de fait et de menaces, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera trente jours en prison.

Francisco Corseo, prévenu de n'avoir aucun moyen d'existence, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Wm Hathaway a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Paul Morgan, accusé de s'être battu, d'avoir troublé la paix et assailli Marie Jussey, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Emma Smith, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Wm. Pratt, prévenu de s'être enivré et d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été acquitté.

Cour du recorder Davey.—Willie Williams, accusé d'abus de confiance et de détournement, a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il n'a pas su donner un cautionnement de $250. Il s'agit de trois ailes.

Marie Hall, convaincue d'ivresse; Charles Walters et Frances Wallace, de bris de paix; Willis Pugh, de bataille et de bris de paix — ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Geo. Kountz, que Jos. T. Cocchi accusait d'avoir obtenu trois piastres de fruits sous de faux prétextes, a été acquitté.

Mike King, prévenu de vols de fait, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

West End.—Bénéfice de M. Lefèbre, le saxophoniste—On sait que les officiers et les membres de l'armée de Tennessee et un grand nombre d'amateurs de musique et d'habitués du West End ont offert à M. Lefèbre, le brillant saxophoniste qui y a obtenu tant de succès, un grand concert à son bénéfice, lequel doit avoir lieu, après-demain jeudi, 7 septembre.

Le programme que nous avons sous les yeux est fort attrayant et extrêmement varié.

Nous y voyons figurer, entr'autres, un impromptu pour le saxophone de la composition de notre excellent professeur et maestro Robert Meyer.

La soirée se terminera par un grand feu d'artifice. Nous espérons que le public s'empressera de donner un dernier témoignage d'estime et d'admiration à ce virtuose habile, à cet artiste consciencieux, à cet honnête et excellent homme.

Ventes inscrites aux bureaux de l'Abeille et des aliénations:

Mme veuve et les héritiers de Jean Olivié à H N Bondet, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Antoine, Remparts, St-Claude et Columbus, ayant 32 pieds de face à la rue Columbus.....$300

Joséphine Olivié et als. à J. M. Laffendrie, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Claude, Columbus, Marais et Derbigny, ayant 29 pieds de face à la rue St-Claude.....$750

Alice Shepherd à M. Brock, trois terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Madison, Socrates, Lapeyrouse et Monroe.....$75

Mme E. J. Shepherd à Chas. U. Abbott, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Madison, Socrates, Lapeyrouse et Monroe.....$625

Benjamin Frelick à Geo. Marscich, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Perle, Louisa, Tchoupitoulas et Delord, ayant 22 pieds de face à la rue Tchoupitoulas, sur 83 pieds de profondeur.....$2500

Adam Schwenck à Conrad Hahn, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Levée, Jersey, Valmont et Belcastel.....$1725

Mme Veuve Catherine Walter à "La Société de Bienfaisance des Dames du Sacré-Cœur de Marie", un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Chestnut, Eveline, Elysa et Gosselin.....$600

Réunion de catholiques dans le but de construire un couvent et une chapelle pour les Carmélites déchaussées de la Nouvelle Orléans. — Hier soir, à sept heures et demie, une soixantaine de messieurs répondant à l'appel d'un comité de vingt-cinq zélés catholiques, dont l'honorable Frank McGloin est président, se sont réunis à la salle Grunewald.

Le juge McGloin occupait le fauteuil de président tandis que le Révérend Père Le Corzic occupait celui de président honoraire.

M. Joseph Garidel remplissait les fonctions de secrétaire.

Le juge, en appelant la réunion à l'ordre a dit que les religieuses du couvent des Carmélites ayant fait un appel au comité qu'il préside afin de tacher de leur construire un couvent et une chapelle, il a cru de son devoir de catholique, le comité étant si faible, de convier la réunion d'hier soir, afin de prendre l'opinion des personnes présentes sur la possibilité de leur venir en aide. Il a ajouté que l'Ordre des Carmélites n'est que depuis quelques mois à la Nouvelle-Orléans; qu'il habite temporairement une ancienne résidence dans la rue du Quartier, laquelle laisse à désirer sous bien des rapports et ne pourrait répondre aux besoins d'un couvent.

L'ordre est si sévère, a dit le juge, qu'il n'est pas permis aux religieuses de sortir du couvent, et c'est à cause de cela qu'elles nous ont demandé notre aide

M. McGloin, après avoir passé en revue l'histoire des Carmélites, a fait appel à tous ceux qui portent le scapulaire brun du Mont Carmel, et leur a demandé s'ils laisseraient passer le 15 octobre 1882, anniversaire du tri-centenaire de Ste Thérèse, fondatrice de l'Ordre et qui s'est vouée à la vie religieuse dès sa plus tendre enfance, sans que le montant nécessaire à l'érection d'un convent et d'une chapelle soit souscrit.

Après plusieurs suggestions de part et d'autre il a été résolu que le président nommerait un comité de trois membres de chaque paroisse ecclésiastique de la Nouvelle-Orléans, lequel, après s'être organisé et avoir sollicité des souscriptions, ferait un rapport au comité de vingt-cinq, qui convoquera une grande réunion de tous les catholiques de la ville, à laquelle les dames seront priées d'assister.

Il a été également résolu que monseigneur ou le coadjuteur du diocèse soit requis par l'intermédiaire des prêtres des différentes églises d'annoncer le but que le comité a en vue.

La réunion s'est ensuite ajournée; le président devant la convoquer quant il le jugera nécessaire.

Le bureau de police a siégé, hier soir, sous la présidence du maire.

Le surnuméraire M. Dugan, accusé de négligence et de poltronnerie, a été rayé des cadres.

Les policemen H. Tully, Wm. McFord, prévenus de négligence; le policeman Jos O'Connelly, accusé d'insubordination—ont été condamnés à perdre trois jours de paie.

Le bureau s'est ajourné à lundi prochain.

Paragraphes.—Liste de citoyens qui remplissent les devoirs de grands jurés en septembre, octobre et novembre à la section A (juge Roman) de la cour criminelle de district.

J H Lafaye	Emile H Weber
Chas C Crawford	Charles Wolf
W H Kolles	Bernard Klotz
H W Montgomery	Julius Keiffer
Felix E Cuvierdji	Jesse Carter
Jas M Wiltberding	Thos Youmans
Alfred De Armas	H Despot
Jas D Hamilton	Maurice Rise

M. Lafaye a été choisi foreman (président.)

Joseph Jones, que E. Le Blanc accuse d'être entré chez lui, au No 139 de la rue Bienville, et d'y avoir enlevé un pantalon de sept piastres, a été arrêté au coin des rues Dauphine et St-Louis.

—Dennis Pendergrass, William Hart, J. Smith et John Toole se promenaient dans une embarcation à voiles, dans le fleuve; en face de la rue Enghien, le bateau a chaviré. Ceux qui s'y trouvaient ont pu gagner le rivage.

—Une chandelle a accidentellement mis le feu à une moustiquaire, chez M. Eugène Garrondona, au coin des rues Magnolia et Première. La perte est de vingt-cinq piastres.

—Dora Betz, petite fille, jouait avec une autre enfant à l'encoignure Première et St. Denis; en traversant la rue, elle a été renversée par le moist du "car" No 39; le "driver," heureusement, a pu arrêter le véhicule à temps. On a transporté l'enfant au No 353 de la rue Première, où elle a reçu les soins du Dr Gandet.

—Des voleurs sont entrés dans l'église baptiste 6, de la rue de la Commune, entre Claiborne et Derbigny; ils en ont emporté une pendule de huit piastres.

—Thomas Collins a été envoyé à l'hôpital, du No. 120 de la rue Delord.

—Une rixe a eu lieu, au jardin de Carrollton, à un bal donné par la pompe à vapeur No 1 de Carrollton, entre William Walls et un autre; Walls a reçu un coup de couteau à l'abdomen; sa blessure est grave; on l'a transporté à l'hôpital. Il refuse de dire qui l'a blessé.

—Hy. Bowen et Mike Riordan se sont battus dans la rue Patterson, près l'Avenue Atlantique, Alger. Une plainte a été portée contre eux, hier matin.

—J. Edouard, c, âgé de dix ans, est tombé, d'un arbre, sur une barrière, dans le Passage Soulié, entre les rues Agnier et Lizardi; il s'est légèrement blessé au bras et au corps. On l'a transporté chez lui, dans la rue Lizardi, près Dauphine, où il a reçu les soins du Dr Howe.

—Wm. Pratt, accusé de s'être enivré et d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été arrêté dans la rue Peter, près Marigny.

—Geo. Blanc, a, dans un état d'ivresse, assailli, à main armée, Alfred McLean, gardien de la pompe Babcock, au coin des rues Toulouse et Claiborne. M. McLean en essayant d'enlever le couteau des mains de Blanc, s'est légèrement coupé à la main droite, entre l'index et le pouce. Blanc a été arrêté, hier matin, à onze heures.

—A la section A, (juge Roman) de la cour criminelle de district, Tom Casey, C. T. Conkling, George Fresh, James Gillem, John Hynes, Charles Kenbel, Owen Mullen, Michael Manning, John T. Winnegrove, sont accusés de voies de fait.

Wm. Andarson ou "Crazy Bill" accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Dave Doyle, accusé de voies de fait.

—Hier, à trois heures de l'après midi, Lizzie Johnson, e, âgée de cinquante ans, traversait le marché Poydras, quand elle s'est trouvée tout à coup souffrante; elle ne pouvait respirer, disait-elle.

Elle est entrée dans un magasin non habité, au No 216 de la rue Poydras, pour délacer son corset. Mais, au milieu de l'opération, elle s'est affaissée sur le plancher. Plusieurs personnes, ont couru à son secours, mais trop tard. Quand elles sont arrivées, Mme Johnson était morte.

Le coroner LeMonnier a fait la levée du corps et a déclaré qu'elle a succombé à une maladie de cœur. Son cadavre a été transporté à son ancienne demeure au coin des rues Washington et Chromedèle.

—Hier soir, à six heures, des détonailles tombées d'un bateau qui sortait du nouveau canal, à West End, ont mis le feu à un pilotis; les officiers Brelet et Ryan ont éteint les flammes.

—Jas Doran, accusé de bataille et de bris de paix, a été arrêté, hier soir, à huit heures et demie, dans la rue St-Charles, entre Commune et Canal.

—Ben Robinson, prévenu de voies de fait, a été arrêté à la même heure, rue Basin, près Poydras.

Coup de couteau.—Hier soir, à sept heures, M. A. Hallen, marchand de bois, se trouvait devant son magasin, au coin des rues Delachaise et Tchoupitoulas, quand il a été assailli par deux hommes qui lui ont porté plusieurs coups de couteau à la tête, à l'œil et à la tempe gauche.

M. Hallen a été transporté à la station de police où le Dr Cerant a pansé ses blessures qui, bien que douloureuses, n'ont pas de gravité. M. Hallen ne se connaît pas d'ennemi et ne peut pas s'expliquer pourquoi il a été assailli de la sorte. Les deux inconnus se sont enfuis; d'après leur signalement la police espère les arrêter. M. Hallen a ensuite été transporté à sa résidence, au No 690 de la rue St-Thomas.

Dépêches particulières du *Temps* de Paris:

Berlin, 16 août, 8 h. 10 soir.

Le *Tageblatt*, de Berlin, estime que sir Charles Dilke a raison de vanter l'excellence des procédés du gouvernement allemand envers le cabinet de Londres dans la question égyptienne; mais il fait ressortir le contraste qu'offrent les mêmes procédés avec l'attitude de la plupart des feuilles allemandes indépendantes qui condamnent dans cette affaire la politique anglaise comme égoïste, violente et méritant la réprobation de l'Europe entière.

La question monétaire préoccupe de nouveau une partie de la presse, alors que le monde financier. On sait que le directeur général de la banque impériale impériale est bimétalliste; le ministre des finances actuel, M. Scholz, est au contraire monométalliste convaincu. Quant au prince de Bismarck, son avis est que, l'opinion publique se trouvant partagée, la question peut encore être discutée; toutefois, rien n'indique jusqu'ici que le chancelier incline vers un retour au bimétallisme.

Berlin, 17 août, 11 h. 20 matin.

Malgré les assurances contraires, les correspondants officieux des journaux indépendants s'accordent aujourd'hui à exprimer la crainte que les puissances ne se soient décidément laissé jouer par l'Angleterre à la conférence.

Le *Deutsche Tageblatt*, organe ultra-bismarckien, se demande si on peut vraiment se baser sur les déclarations de désintéressement faites par le cabinet britannique, et si, une fois installée en Egypte, l'Angleterre ne procédera pas avec l'Europe de la même manière qu'elle le fait aujourd'hui avec la Turquie, c'est-à-dire retenant d'une main ce qu'elle a l'air de vouloir céder de l'autre.

La *Gazette nationale* doute que sir Charles Dilke ait exactement défini le rôle actuel du cabinet de Berlin vis-à-vis de celui de Londres. "Est-ce au passé ou au futur qu'a voulu parler sir Charles Dilke?" dit la feuille berlinoise, et elle s'inquiète de l'effet que pourront produire à Paris les propos du membre du cabinet anglais. Elles peuvent donner à penser que, si la France est définitivement évincée de l'Egypte par son ancienne alliée, c'est grâce à la connivence de l'Allemagne. La *Gazette nationale* conclut que le langage de sir Charles Dilke doit calmer quelque inquiétude, dont l'avenir apportera la solution.

Dans les cercles diplomatiques on se montre plus rassuré, et on continue à croire à une répétition de l'histoire du traité de San Stefano, qui fut suivi de près de celui de Berlin.

Une nouvelle matière explosible.

Nous lisons dans la *Vigie de Cherbourg*:

Nous avons assisté à des expériences comparatives, extrêmement curieuses, faites entre la dynamite et une nouvelle matière explosible découverte par M. Eugène Turpin, à laquelle il a donné le nom de panclastite (brise tout).

La dynamite, comme on le sait, n'est absolument que de la nitro-glycerine absorbée par une matière poreuse ou spongieuse quelconque.

Etant donnés les dangers sans nombre que la nitro-glycerine présente et que l'on retrouve à un degré moindre, il est vrai, dans la dynamite, tels que la sensibilité au choc, l'explosion spontanée, les dangers de manipulation, de fabrication et de transport qui ont donné lieu à tant d'accidents presque chaque jour renouvelés, on était depuis longtemps à la recherche d'un explosif puissant capable de produire des effets brisants égaux, sinon supérieurs à la dynamite, mais avant tout n'offrant pas tous ces dangers.

Jusqu'à ces derniers temps les recherches faites dans cette voie, tant en France qu'à l'étranger, et par un très-grand nombre de chimistes civils ou militaires, n'avaient donné aucun résultat parce que les explosifs que l'on proposait n'étaient que des modifications de la dynamite, c'est-à-dire un moyen plus ou moins direct d'utiliser la force explosive de la nitro-glycérine, dont les inconvénients, plus ou moins marqués, se retrouvaient toujours.

M. Turpin, plus heureux que ses devanciers, a dirigé ses recherches dans une voie absolument différente, même au point de vue purement technique; ses efforts et ses travaux commencés en 1878 ont été pleinement couronnés de succès; il est parvenu en effet à produire un explosif vraiment surprenant à plus d'un titre.

Composé de deux liquides absolument inexplosifs séparément, il suffit de les mélanger comme on mêle de l'eau dans du vin pour obtenir instantanément et sans aucune combinaison, par le seul effet du mélange, un composé foudroyant lorsqu'on le fait détoner.

Cet explosif est surtout remarquable en ce sens qu'après de nombreuses expériences il a été constaté par des ingénieurs compétents que la dynamite éclate sous un poids (masse en fer) de 5 kilos tombant de 0 m. 25 centimètres, tandis que l'explosif en question résiste au choc du même poids tombant de 4 mètres de hauteur. La poudre ordinaire de mine prend feu sous ce poids tombant de 0 m. 60 centimètres.

Des essais faits à Cherbourg comparativement avec la dynamite de qualité supérieure ont donné les résultats suivants:

Dans les blocs de rocher au fond de la mer et découverte à marée basse, on a percé un grand nombre de trous de mine, dont les uns ont été chargés avec de la dynamite et les autres avec le nouvel explosif de M. Turpin.

Les effets produits par ce dernier explosif ont toujours été très supérieurs à ceux obtenus avec la dynamite, bien que celle-ci ait toujours été employée dans une proportion double de l'explosible Turpin.

Ces expériences répétées un grand nombre de fois dans des matériaux différents ont donné les mêmes résultats.

Une autre expérience, fort intéressante, est celle qui consiste à faire éclater à l'air libre ces explosifs sur un cylindre de plomb.

Voici comment l'expérience a été faite:

1° Sur un cylindre de ce métal fondu dans un moule ayant 7 centimètres de hauteur sur 4 centimètres de diamètre on a placé 50 grammes de dynamite de première qualité amorcée comme d'usage;

2° Sur un cylindre semblable on a placé un petit flacon contenant 100 grammes seulement de l'explosif Turpin amorcé de même façon.

Le feu étant donné aux deux mèches, il s'est produit deux violentes explosions et les cylindres en plomb présentaient un aspect très différent l'un de l'autre.

Ce cylindre écrasé par la dynamite était en forme de champignon dont les bords rebroussés se retombaient jusqu'à la moitié environ du cylindre.

Le cylindre soumis à l'effet de l'explosif Turpin était, malgré la quantité bien moindre d'explosif employée, absolument arraché jusqu'aux deux tiers de sa hauteur primitive, et les nombreux morceaux provenant de cet arrachement ont été projeté au loin. La partie restante est affouillée par les gaz d'une telle façon, qu'elle affecte les formes d'une éponge déchirée.

Enfin, avec le même explosif dont on avait placé une cartouche à l'air libre contre un rail, celui-ci a été littéralement broyé en menus morceaux, dont un certain nombre ont brisé la traverse en chêne en s'y incrustant profondément, et de plus l'a cassé en deux dans le sens de la longueur.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

La fièvre en frisson; ils les fièvres rémittentes bilieuses, en outre des affections de l'estomac, du foie et de l'intestin, causées par l'introduction de miasmes dans l'eau et l'air, se guérissent et sont même prévenues par l'usage des Bitters de Hostetter. Stomach Bitters", élixir purement végétal, recommandé par les médecins, et employé plus fréquemment contre les maladies et débiles qu'aucun autre médicament.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands en général.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

AFFAIRES D'EGYPTE.

La situation de l'armée anglaise — Arabi faisant des reconnaissances jusqu'aux avant-postes anglais.

Alexandrie, 3—Les Bédouins continuent à se retrancher dans leur position devant Aboukir et très près des avant-postes anglais.

Le khédive a permis de couper les digues à Meks, ce qui inonde le lac Mareotis et empêche l'ennemi de faire une attaque de ce côté.

Des avis de Cairo disent qu'il y règne une grande anxiété. On craint que le préfet de police n'y puisse maintenir l'ordre.

Malgré les efforts de ce dernier, le peuple menace sans cesse de massacrer le peu d'européens qui restent et de se livrer à un pillage général.

Londres, 3—Le général Wolseley télégraphie d'Alexandrie que les troupes désirent ardemment marcher à l'ennemi.

Les provisions de toutes sortes sont abondantes.

Une dépêche d'Alexandrie annonce que les Anglais souffrent beaucoup de la dysenterie et de la diarrhée, à cause de la mauvaise qualité des eaux.

Alexandrie, 3—Trois Européens s'étant aventurés dans une expédition et ayant débarqué au Fort Dakheler, à l'ouest de Meks, l'ennemi leur a envoyé des bombes qui ont blessé deux des exonérationistes.

Arabi envoie de la cavalerie faire des reconnaissances le long des avant-postes anglais.

Sir Evelyn Wood a inspecté le camp de l'ennemi, dimanche soir, du toit de la maison du comte Zizzinnia.

Les correspondants se plaignent beaucoup des obstacles qu'ils éprouvent à faire transporter leurs dépêches. Après avoir subi un premier examen à Ismailia, elles doivent passer à la censure à Port Said.

Ce que pense M. de Lesseps de la guerre d'Egypte.

Boston, 3—Une dépêche de Paris au Herald raconte une entrevue avec M. de Lesseps, au retour d'Egypte de ce dernier. M. de Lesseps dit que le mouvement en Egypte est véritablement national et qu'Arabi Pacha a toute la population pour le soutenir.

Son armée est d'environ 25,000 à 30,000 hommes, et il en aura plus encore quand il en aura besoin. Il a de quoi armer 200,000 hommes.

M. de Lesseps a ajouté qu'il n'était pas vrai que les Egyptiens mutilassent les morts.

De leur côté les Anglais ont commis des actes condamnables. Selon lui, la guerre sera longue et l'on n'en peut prévoir le résultat.

Arabi Pacha.

Une dépêche de Kassassin porte: Arabi Pacha reprend confiance. Il sera nécessaire de le marcher qu'en forces et conformément aux règles de la stratégie. Dans le dernier engagement l'infanterie anglaise a fait peu de mal à l'ennemi. Les carabines Martini Henry, dont se servent les Anglais, semblent perdre beaucoup à l'usage.

Un décret du khédive.

Le khédive a lancé un décret prohibant l'importation du pétrole en Egypte.

Arabi Pacha et le Caire.

Alexandrie, 4—Un Grec arrivé du Caire en fait un triste tableau. On craint qu'Arabi Pacha, en cas de défaite, ne détruise cette ville. Il n'y a au Caire que 1500 hommes qui se joindraient vite au pillage.

Nouvelles du Caire.

Alexandrie, 4 sept.—Grande inquiétude chez les Européens. Le bruit avait couru que le général de France avait demandé des transports pour recevoir les sujets français—mais cette nouvelle était fausse.

A cinq heures ce soir les anglais ont ouvert le feu sur le camp d'Arabi Pacha. L'ennemi a répondu le feu, et ses bombes tombaient à 10 yards seulement du dépôt Fleming, tout près par conséquent du camp anglais.

Une dépêche de Karslaca dit que des cavaliers bédouins se portent autour du Caire et que leur effort la position dangereuse à tous ceux qui tentent d'en sortir. La nuit dernière une sentinelle avancée des Horse Guards a été tuée; on a trouvé son corps mutilé. Arabi Pacha occupe une excellante position.

NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE.

La France et la guerre d'Egypte.—Un duel entre journalistes.

Paris, 3—Le Temps prétend que l'expédition d'Egypte profitera plus à la France qu'à l'Angleterre.

La nouvelle que la puissance anglaise, dit-il, prouve que l'Europe n'en est pas réduite à subir la direction de l'Allemagne. C'est surtout à la France que cet incident sera utile, parce qu'elle est l'alliée naturelle de l'Angleterre. En nous séparant de cette dernière puissance nous inversions toute l'Europe à l'Allemagne qui n'y peut rencontrer d'obstacles à son ambition que dans l'alliance anglo-française.

Paris, 3—M. Dielhard, rédacteur du Petit Caporal, et M. de Massas, rédacteur du Combat, se sont battus en duel, à l'épée. M. de Massas a été tué.

Mariage en haut lieu.

Paris, 4—Mlle Berthe Marie de Rotschild, fille du chef de la maison de Francfort, épousera jeudi prochain le prince Alexandre de Wagram. Elle s'est faite catholique et la famille a abjuré la foi juive.

Les troubles de Dublin. Réintégration de la police. Nouveaux troubles.

Départ de M. Sullivan pour la Nile-Orléans.

Londres, 3—Le surintendant de la police a réintégré les hommes de police qui avaient été destitués, et ceux qui avaient eux-mêmes donné leur démission, sur avis fait par eux de leur infraction à la discipline.

Il y a à l'hôpital 140 personnes blessées dans les récentes émeutes.

Ce soir, il y a eu un autre soulèvement. La troupe a chargé des émeutiers dans une rue où le car d'un tramway a été renversé et mis en pièces par la foule. Une canonnière a été envoyée à Forester, où l'on redoute des troubles.

Les autorités vont faire appel au public pour enrôler de nouveaux constables, ce qui indiquerait que la réintégration des officiers de police destitués n'aura pas lieu.

On annonce le départ de M. Sullivan pour la Nouvelle-Orléans où il va chercher le rétablissement d'une santé délabrée.

Dans son voyage de New York à la Nouvelle-Orléans il s'arrêtera, à la demande de M. Parnell, dans quelques grandes villes, pour y donner des conférences sur l'état de l'Irlande.

Dublin 4 sept—Parmi les personnes attaquées la nuit dernière par les émeutiers se trouvaient M. Maffett, membre du "Emergency Committee", M. Gladwell, de l'Association préposée à la défense des propriétés, et le colonel King Herman. Les insurgés ont aussi mis à sac le "Barrister's office" appartenant à la Banque Nationale, et situé rue Suffolk.

Dublin, 4, 10 h p m—Tout est calme en ce moment à Dublin.

Arrestation d'un espion.—Massacre d'Européens.

Londres, 4 sept.—Une dépêche d'Alexandrie au Reuter's Telegram Company annonce que l'arrestation d'un espion indigène cause une vive excitation. Cet espion était porteur d'une lettre adressée à Antonio Paulo agent consulaire grec, que l'on a également arrêté.

Un peloton aurait découvert toute une conspiration pour laquelle seraient impliqués des Grecs, et dont l'objet serait le massacre des Européens résidant à Alexandrie, au cas où les troupes anglaises seraient sérieusement engagées à Ramleh.

Accident de chemin de fer.

Carlsruhe, 4 sept.—Un train déraillé près de Hagelstter, entre Fribourg et Colmar; 40 personnes tuées; plusieurs blessées.

Carlsruhe, 4 sept.—Le train portait douze cents personnes. Neuf voitures ont été mises en pièces. L'accident a eu pour cause un poteau télégraphique frappé de la foudre et tombé en travers de la voie.

Suites des troubles à Dublin.

Dublin, 4 sept.—Quatre-vingts personnes qui ont été blessées lé, à la suite de l'émeute exercée par la police, sont en traitement dans les hôpitaux. Vingt d'entr'elles ont reçu des coups de baïonnette.

Renforts à Alexandrie. Wolseley.

Londres, 4—Le Times de cematin écrit: Quoique le général Wolseley ne requière point une troisième division, le gouvernement a résolu de le renforcer de trois bataillons d'infanterie, afin que le général Wood ait salberté action. Une réserve de 150 hommes pour chacun des régiments qui sont sur le front avec le général Wolseley, sera aussi formée à Alexandrie, et un large dépôt de mille hommes de réserve sera constitué, lesquels seront remplacés à mesure que les éventualités les appelleront sur le front. Le résultat de ces mesures sera pour le général Wolseley une armée de 22,000 hommes sur sa principale ligne d'opérations, en outre de la garnison d'Alexandrie et du contingent de l'Inde.

De la dynamite sous pli.

Madrid, 4 sept—M. Comacho, ministre des finances, recevait de Barcelone, dimanche, un volumineux paquet. Au moment de l'ouvrir lui-même, il lui vint quelques soupçons et il s'abstint. Plus tard on examina minutieusement ce paquet dans lequel on trouva de la dynamite. Les auteurs de cette tentative de crime sont inconnus.

Approvisionnements de guerre.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg au Times dit: Des agents anglais sont arrivés à Odessa pour y acheter 28,000 têtes de bétail—moutons et bœufs—destinés aux troupes de l'Egypte. En route 220 de ces animaux ont succombé à un excès de chaleur.

NOUVELLES AMÉRICAINES.

Fièvre Jaune.

Washington, 4—Voici le tableau semaine de la marche de la fièvre jaune à Brownsville et à Pensacole:

Date.	Cas.	Décès.
27 août	46	3
28 "	82	8
29 "	70	2
30 "